

INCALZANDO

Cette pièce a été écrite lorsque j'étais résident du DAAD à Berlin, en 1981-1982. À cette époque je commençais à m'émanciper de l'influence de Helmut Lachenmann. Mais sachant que sa femme Yukiko avait formé un duo de piano, j'ai décidé de leur écrire une grande pièce pour deux pianos. Incalzando a été créé en mars 1983 à Cologne et ensuite repris de nombreuses fois en Allemagne, en France et en Russie.

Incalzando est un terme musical qui décrit une action dramatique dans laquelle des événements se précipitent. Puccini s'en est souvent servi dans ses opéras. Ce terme s'applique aussi à la grande forme de ma pièce puisque chaque mouvement devient plus court par rapport au précédent. Une des caractéristiques est l'usage d'une part de la 3^e pédale qui permet des résonances assez particulières, et d'autre part de l'emploi de cordes étouffées par des cales de piano qui modifient le timbre mais non la hauteur des cordes.

Le premier mouvement s'intitule *Furioso interrotto* et dure environ 12 minutes. C'est un mouvement extrêmement violent, interrompu par des silences chargés de résonances. Ensuite une *toccatà* fait son apparition pour aboutir à des arpèges très symphoniques. Les cordes étouffées, sauf une petite exception, n'entrent pas encore en scène.

Le deuxième mouvement s'intitule *Lento monumentale* et dure environ 7 minutes. Il est structuré autour d'une "grille de durées" qui strie le silence musical, un procédé que j'ai appliqué à certaines de mes pièces. Il s'agit d'un jeu de rattrapage entre deux "blocs" qui se "courent après" et qui bientôt entrent en collision. À chaque collision le matériau s'enrichit de nouveaux motifs à l'intérieur de ces blocs. Dans ce mouvement on entend très bien la mise en valeur des cordes étouffées par des effets de dialogues et d'imitations. La conclusion de ce mouvement est marquée par la suppression progressive des silences, provoquant ainsi un effet d'*incalzando*.

Le troisième mouvement s'intitule *scherzo polemico* et ne dure plus que 4 minutes. Cette musique agit sur l'auditeur comme une dispute et sa forme se rapproche de celle d'un *rondo*. Dans ce mouvement, les cordes étouffées prédominent largement le discours musical.